

A la recherche du Hêtre de Lèves

A. Bailleul*

* 1, rue Jean Jaurès, 28300 Lèves

En 1992, une étudiante en sylviculture adressait à la mairie de Lèves une demande concernant les soins particuliers donnés aux arbres plus que centenaires.

Habitant moi-même Lèves depuis de nombreuses années, et ne connaissant pas actuellement d'arbres centenaires sur le territoire de la commune, je me suis demandé si cette personne avait fait sa démarche par hasard ou si elle avait eu connaissance de tels arbres à Lèves.

Cela m'a conduit à enquêter dans différentes directions (Eaux et Forêts, Muséum de Chartres et Muséum National, bibliothèques) pour essayer de répondre à cette question.

J'ai fini par trouver un ouvrage de Jacques Brosse, édité chez Plon en 1987, intitulé "Les Arbres de France".

Dans le chapitre sur les Hêtres l'auteur, après avoir mentionné des individus situés dans les forêts de Seine-Maritime âgés de plus de 400 ans, signale page 99 "Le Hêtre de Lèves (Eure-et-Loir), qui a près de 8 m de tour, est vraisemblablement beaucoup plus âgé ; fait significatif, il est voisin d'une caverne et d'une source où se seraient réunis les druides sur le territoire des Carnutes"(BROSSE 1987).

Aucun lévois ne connaissait un tel arbre, ni les anciens, ni ceux qui, jeunes à l'époque, ont couru la campagne avant les constructions récentes et le creusement des étangs pour l'extraction du ballast.

J'ai donc écrit à Jacques Brosse via la maison d'édition, lui demandant de situer ce hêtre. Pas de réponse.

A ce moment, une lettre est arrivée en mairie venant cette fois du Muséum National d'Histoire Naturelle (Service des cultures) demandant des renseignements sur un "arbre plus que centenaire" signalé dans les Revues horticoles de 1928-1929 et de 1955. J'ai fait répondre que nous n'avions pas connaissance de cet arbre mais que les personnes intéressées seraient aimables de nous adresser les résultats de leurs recherches.

Ne trouvant pas les revues mentionnées ni à la Société d'Horticulture d'Eure-et-Loir ni au Muséum des Sciences Naturelles de Chartres, j'ai de nouveau écrit à Jacques Brosse via l'éditeur. Sans résultat.

Dans l'intervalle, un article paru dans "Bonnes Soirées" au sujet de cet arbre a attisé la curiosité des gens de Lèves. Le journal, consulté, avait pris ce document... dans le livre de Jacques Brosse.

Après la parution dans Sciences et Avenir d'une édition spéciale sur les Arbres de nos forêts, j'ai écrit au journal pour qu'on intervienne auprès de J. Brosse. Ils ont fait paraître l'article dans le courrier des lecteurs sans résultat !

Et un jour, début 1996, consultant la revue de l'"*Information généalogique du Centre*", j'ai vu que l'ouvrage sur "les plus gros arbres de France" était réédité par le Cercle Généalogique du Haut Berry. J'ai écrit à M. Lejeune. La réponse m'est arrivée par retour de courrier et, quelques jours après, les photocopies des Revues horticoles que j'avais demandées.

La Revue horticole de 1928-29, dans un article de M. Lesourd fait état, à Lèves, d'un **Hêtre pleureur** situé à Longsault dans la propriété du colonel Cally :

"Tour de tronc 2,70 m - Hauteur 20 m. Plus que centenaire"

Dans la Revue horticole de 1955, dans un tableau récapitulatif (fig. 1), le Hêtre de Lèves-Longsault, propriété Colonel Cally, est encore mentionné, mais comme **Hêtre des bois** avec une circonférence à 1m de 7,75 m. Sur la ligne immédiatement au-dessous un hêtre de Courmes (Alpes-Maritimes) est noté avec 2,70 m de tour. Il y a eu inversion de ligne entre le Hêtre pleureur de Lèves (*Fagus sylvatica* var. *pendula*) et le Hêtre ordinaire (*Fagus sylvatica* L.) de Courmes qui, lui, a bien 8 m de tour.

En 1965, à l'occasion d'une actualisation de l'enquête précédente, M. Le Graverend indique que cet arbre a été abattu en 1930, information communiquée par M. le Maire de Lèves (comm. pers. Lejeune).

Donc, en 1955, l'arbre n'existait déjà plus ce qui démontre qu'aucune vérification n'avait été faite pour cette édition, au moins pour cet arbre. Son âge était estimé à 125 ans en 1955 alors qu'il n'existait plus depuis 1930.

En conclusion :

- 1 - Le Hêtre de Lèves méritant mention dans les ouvrages spécialisés a bien existé.
- 2 - Il avait 2,70 m de tour et non 7,75 m, et 20 m de haut.
- 3 - C'était un Hêtre pleureur et non un Hêtre commun.
- 4 - Les auteurs se recopiant les uns les autres sans toujours faire les vérifications nécessaires, des erreurs de toute nature peuvent se perpétuer, surtout dans les travaux de simple compilation.

Ici il y avait deux erreurs :

- d'une part une erreur due à une confusion de ligne
- d'autre part, une autre liée à une absence de mise à jour, l'abattage de 1930 n'ayant pas été pris en compte.

BIBLIOGRAPHIE

BROSSE J., 1987 - Les Arbres de France, histoire et légendes. Coll. Terre de France. Plon. 223 p.

LESOURD F. & LE GRAVEREND E., 1995. Les plus gros arbres de France - révision et réédition sous la direction de D. LEJEUNE. Cercle Généalogique du Haut Berry. 224 p.

LESOURD F., 1928-1929 - Les plus gros arbres de France. 1ère partie : Feuillus. *Revue Horticole* P 50-51.

LESOURD F., 1955 - Les plus gros arbres de France - Résumé de l'enquête. *Revue Horticole*.

	ANNEES	PAGES	CIRCONFERENCE	HAUTEUR	AGE	ARBRE SITUÉ A
	de description dans la <i>Revue Horticole</i>		A I M. DU SOL	EN M.	EN 1955	
Hêtre des bois	1928-29	50	7,75	20	125	Lèves (Eure-et-Loir), à Longsault, propriété du colonel Gally.
Hêtre pleureur	1928-29	51	2,70			Courmes (Alpes-Maritimes), lieu dit « Le Gros-Hêtre ».
Hippophae faux-Nerprun	1930-31	98	0,75	2,75		Bourges (Cher), square Jacques-Cœur.
Hortensia	1930-31	179				Amboise (I.-et-L.), école de garçons, rue Robalais, variété « St de Claire ».
Houx commun	1930-31	108	3,00			Saint-Léonard-de-Noblet (Haute-Vienne), à Château Gaillard.
Houx pleureur	1930-31	109	0,80			Gouppillères (S.-et-O.), au Château, propr. Dorizon, base deux troncs de 0,80.
If à bois	1934-35	16 et 45	base 12,05	18	en 1.400	La Haye-de-Routot (Eure), « If Chapelle », dans le cimetière.
Keteuteria paniculé	1930-31	31	1,72			Epinel (Vosges), petit square près du pont.
Laurier noble	1930-31	88	1,12			Dinard (I.-et-V.), cour du n° 62 de la rue Saint-Enogat.
Laurier camphrier	1930-31	342	3,00	18	90	Cannes (Alpes-Maritimes), villa Madrid.
Lierre	1930-31	342	0,62			Hébertot par Saint-Benoît (Calvados) ou Château.

Fig. 1 : Extrait de l'article *Les plus gros arbres de France* (Lesourd 1955) dans lequel il y a eu inversion entre le hêtre de Lèves et le hêtre de Courmes.

